

DU MARDI 22 AU LUNDI 28 FÉVRIER 2022



Toute l'actu du 86

- **SOCIÉTÉ** P.5
Les incivilités, ce poison du quotidien
- **SENIORS** P.7-12
La colocation en alternative aux Ehpad
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Un Microcosmos poitevin en approche
- **SPORT AUTOMOBILE** P.17
Simon Pagenaud à la relance
- **FACE À FACE** P.23
Frédéric Brousse, la frite enchantée

MAISONS HTM
Habitat Tendances Modernité

05 49 31 83 21
maisons-htm.fr

Votre conception sur mesure !



ECONOMIE • P.3

L'agriculture a rendez-vous à Paris

JOB DATING

SAMEDI 5 MARS 2022
SACOA DES NATIONS
9h-12h

SOFIBRIE
AUTOMOBILES
et son réseau d'agents
recrutent

43 POSTES A POURVOIR

Mécanicien, Electro-mécanicien,
Carrossiers, Peintre, Magasiniers...

CDI - ALTERNANCE

Rendez-vous à la

SACOA DES NATIONS
21 AVENUE DE LA LOGE
86440 MIGNÉ-AUXANCES

1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE

N°553

le7.info



VENDREDI
4 MARS 2022

PORTES OUVERTES

À partir
de 17h

JAUNAY-MARIGNY

Maternelle • Primaire • Collège

f : sacrecoeurjaunay - www.sacrecoeur-jaunayclan.fr
secretariat@sacrecoeur-jaunayclan.fr
4, rue de l'ormeau - 86130 - Jaunay-Marigny - 05 49 52 06 27



ÉCOUTEZ ALOUETTE
POITIERS 98.3



1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

**ADOPTE
TON JOB**
PAR EKIDOM
LE JOB DATING QUI INVERSE LES RÔLES

Un événement de recrutement digital
inédit chez EKIDOM.
1^{er} Mars de 12h à 14h en visioconférence.

15 postes H/F à pouvoir en CDI
(chargé de secteur, assistant commercial,
assistant RH, assistant relation client...)

- **Tu t'inscris** sur <https://www.ekidom.fr/>
- **Tu t'informes**
11 salles virtuelles pour rencontrer les
professionnels d'EKIDOM qui répondent
à tes questions.
- **Tu décides toi-même** si tu accèdes à
l'étape suivante!



EKIDOM



Heureux aîné

C'est ce qu'on appelle dans notre jargon un feel-good movie, l'une de ces histoires dont les médias nationaux se repaissent trop peu, tout occupés à couvrir une campagne électorale au ras des pâquerettes. A croire que quand ce n'est pas anxiogène, il n'y a pas de plaisir. Loin de la cupidité coupable de leurs dirigeants, des salariés d'Ehpad se démènent au quotidien pour adoucir un peu la vie de nos aînés en fin de vie. On s'en est aperçu au plus fort de la pandémie. Et parfois, ces mêmes personnes âgées déploient des trésors d'imagination pour continuer à regarder devant plutôt que dans le rétro. Parce que ce n'était pas forcément mieux avant. Parce qu'aussi vieillir ne signifie pas forcément mourir prématurément, au moins dans sa tête. Ici, à Poitiers, Michel Soulard, 89 ans, bouscule les habitudes de la résidence Pasteur, affairé à organiser un Salon du livre, à écrire un nouvel ouvrage, à projeter de planter des arbres, d'installer une volière... Son activité tous azimuts étonne autant qu'elle réjouit celles et ceux qui l'entourent. Un feel-good movie à retrouver en page 10 et à découvrir sans modération...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Agriculture : Le salon de la résilience

Les Tourteaux Jahan ne manquent jamais de s'afficher au Salon de l'agriculture.

La 58^e édition du Salon international de l'agriculture se déroulera du 26 février au 6 mars. Cette édition des « retrouvailles » dicit les organisateurs mobilisera-t-elle les foules ? La Vienne y sera évidemment représentée mais en plus petit comité que d'habitude.

■ Arnault Varanne

Exception faite de 2021, il n'a jamais manqué le Salon international de l'agriculture (SIA) depuis 2010. Et cette année encore, Jérôme Clochard sera dans la capitale avec une quarantaine de ses chèvres de races saanen et alpine. Basé à Curzay-sur-Vonne, l'éleveur et spécialiste de la reproduction y va moins pour les affaires que pour « présenter les animaux aux

touristes ». « On le fait par solidarité avec la filière. Et puis on passe de bons moments, après la fermeture un deuxième salon commence ! » Le business ? Ses clients internationaux, du Moyen-Orient notamment, sont encore « empêchés » de voyager. Alors les retrouvailles se feront d'abord avec le grand public et les collègues.

Une question affleure : les visiteurs (633 213 en 2019) répondront-ils présent, malgré l'ombre portée de la Covid et la présentation obligatoire du pass vaccinal ? Patrick Jounault croise les doigts. Le patron des Tourteaux Jahan^(*) a fait du SIA son « outil de communication » numéro 1, « une vitrine qui nous permet de trouver de nouveaux clients dans toute la France ». L'édition 2022, « un pari » à l'en croire. Si le masque restera la norme en intérieur du 26 février au 6 mars, en revanche les dégustations pourront avoir

lieu... debout. Ce n'était pas gagné il y a encore quelques semaines, d'où le forfait de la marque Poitou. Faute de stand commun, les Départements de la Vienne et des Deux-Sèvres enverront une délégation d'élus porte de Versailles le 4 mars.

« Une vraie attente des producteurs »

Deux jours avant, la Nouvelle-Aquitaine aura marqué de sa présence la 58^e édition. Et d'après Jean-Pierre Raynaud, « il y a une vraie attente des producteurs et des éleveurs (200 au total, ndlr) ». Le vice-président de la Région en charge de l'Agriculture espère « une affluence importante », pour assister aux concours, aux démonstrations, déguster... Bref, revivre ! « Et valoriser les hommes, les femmes et les filières qui s'engagent dans les démarches de qualité ». La Nouvelle-Aquitaine annoncera au passage les

Rencontres internationales de l'alimentation, qui se dérouleront en juin à La Rochelle. L'écrivain et académicien Erik Orsenna sera le parrain de ce nouvel événement. La première région agricole de France entend aussi devenir la plus éco-responsable. Un pacte alimentaire a été signé le 7 janvier à Bordeaux et le projet « One health - une seule santé » en faveur de la transition agro-écologique a vocation à s'appliquer. Où l'on reparle de réduction des pesticides, d'adaptation au changement climatique... « En année électorale, le Salon de l'agriculture reste un événement phare », observe-t-on du côté de la Chambre d'agriculture de la Vienne. De la campagne à la campagne électorale, il n'y a qu'un pas...

^(*) Les Bières de Montmorillon s'y afficheront également, de même que plusieurs producteurs sur le stand de la Route des fromages de chèvre de Nouvelle-Aquitaine.



Berger
Location

La location sur mesure



Location Courte Durée
Voitures, utilitaires, poids lourds pour le Professionnel et le Particulier

Location Longue Durée
Véhicules utilitaires et industriels pour le Professionnel

142, rue de la Grange St-Pierre
Pôle République 3
86000 POITIERS

05 49 41 27 27

TARIFS & RÉSERVATIONS
bergerlocation.fr











Comment l'insomnie impacte notre santé ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet de cette deuxième saison avec Sandrine Deloffre. sandrine.deloffre

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIeux!



La délinquance sous les projecteurs

Le bilan de la délinquance dans la Vienne fait apparaître une baisse des atteintes aux biens mais une hausse des violences physiques en tout genre. En ville, des incivilités perturbent la tranquillité des habitants. En réaction, la police municipale joue la carte de la proximité.

■ Romain Mudrak

Si des faits divers sont évidemment rapportés chaque jour dans la presse locale, la Vienne reste un département calme. « La baisse de la délinquance se poursuit », note d'ailleurs la préfète Chantal Castelnot. Le constat est partagé par les forces de police, de gendarmerie et par les élus en charge de la question à Poitiers et Châtellerauld. Le bilan présenté la semaine dernière fait apparaître une baisse de 23,5% des atteintes aux biens (cambriolages, vols de voitures, vols en entreprise...) depuis 2019. En revanche, les atteintes à l'intégrité physique des personnes sont en hausse (+13,7%, 3 728 faits). Les violences sexuelles, intrafamiliales et conjugales suivent une tendance ascendante. Nous reviendrons sur ce constat dans un prochain numéro.

En matière de violences physiques, les agressions répétées de chauffeurs de bus ont particulièrement marqué l'actualité. Pas moins de huit en quelques semaines ont donné lieu à des manifestations des premiers



Crédit photo Ibo création

Châtellerauld s'est doté d'un système de vidéoprotection associé à un centre de sécurité urbaine.

concernés qui ont fait jouer leur droit de retrait. Sur ce point, « polices nationale et municipale ont renforcé les opérations de contrôle dans les bus qui se déroulent quotidiennement », précise Eddie Pujol, directeur-adjoint de la Direction départementale de la sécurité publique (DDSP). Autre constat, Poitiers et Châtellerauld n'échappent pas au trafic de stupéfiants. Toutefois le nombre d'infractions réprimées a également diminué de 14,3% (1 011 faits en 2021). Reste que les habitants de certains quartiers en sont les premières victimes. Et on a vu s'enchaîner récemment plusieurs attaques au mortier face aux forces de police. « Nous sommes davantage présents et, bien sûr, nous gênons ce type de commerce », analyse Eddie Pujol.

« Privatisation de l'espace public »

Au-delà des crimes et délits,

les petites incivilités quotidiennes nuisent à la qualité de vie, même s'il n'existe pas de chiffres officiels. Toutefois si là aussi leur impact semble plutôt maîtrisé dans la Vienne, les municipalités sont confrontées à des épiphénomènes inexpliqués. « Il existe de plus en plus une volonté de privatisation de l'espace public, assure Amir Mistrhi, adjoint en charge de la Sécurité publique à Poitiers. Certains se baladent avec leur enceinte Bluetooth allumée à minuit comme à 3h du matin, des véhicules circulent n'importe où, à tout moment, d'autres se garent où ils veulent, ils sont tout seuls dans la rue. » Ces comportements individualistes justifieraient d'ailleurs, selon l' élu, la modification des règles de circulation dans le faubourg du Pont-Neuf^(*). Pour lutter contre ces incivilités, Poitiers et Châtellerauld misent sur « la proximité avec les habitants ». « Les policiers municipaux patrouillent à pied,

parlent avec les commerçants, interviennent dans les écoles », explique Thomas Baudin, en charge à la fois de la Prévention, de la Médiation et de la Sécurité à Châtellerauld. Il est surtout confronté actuellement à une recrudescence des dépôts sauvages de détritus et à des regroupements d'individus. Le maître-mot ici, c'est la confiance pour « recréer du lien social, notamment dans les quartiers ». Et la vidéoprotection ? Cette solution n'est écartée par aucune des deux équipes municipales. Châtellerauld compte une cinquantaine de caméras, Poitiers vingt-cinq fixes et deux nomades. De quoi ravir Eddie Pujol pour qui la vidéoprotection est un « outil extrêmement précieux en termes de prévention et d'investigation ».

^(*)Au passage, les aménagements seront présentés lors d'une réunion publique au Confort moderne le 28 février à 18h.

ADMINISTRATION Jean-Marie Girier nouveau préfet de la Vienne



Crédit photo Michael Desprez

Un nouveau préfet de la Vienne prendra ses fonctions le 7 mars en remplacement de Chantal Castelnot, nommée membre du Conseil supérieur de l'appui territorial et de l'évaluation. Jean-Marie Girier, 37 ans, occupait jusque-là le même poste dans le Territoire de Belfort. L'ancien plus jeune préfet de France a contribué à l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence de la République en 2017 puisqu'il était son directeur de campagne. Ce Lyonnais de naissance a ensuite été chef de cabinet et conseiller spécial de Gérard Colomb au ministère de l'Intérieur, avant de diriger le cabinet de Richard Ferrand, président de l'Assemblée nationale. L'ex-socialiste a également conduit la campagne d'Agnès Buzyn à la mairie de Paris, sans succès. Ce sera le premier préfet de la Vienne depuis 2013 et le départ d'Yves Dassonville. Entretemps, l'administration d'Etat a été dirigée par cinq femmes : Elisabeth Borne (2013-2014), Christiane Barret (2014-2015), Marie-Christine Dokhélar (2016-2017), Isabelle Dilhac (2017-2020) et donc Chantal Castelnot.

TOUS VOS TRAVAUX, TOUTES VOS AIDES, 1 SEUL INTERLOCUTEUR !



ISOLATION : PLANCHERS - MURS - COMBLES + PAREMENTS
REPLACEMENT CHAUFFAGE : POMPE À CHALEUR
CHAUDIÈRES À GANULÉS

5, Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances
05 49 30 38 13



INSTALLATION PRISE EN CHARGE
JUSQU'À 90%

GESTION DE VOS TRAVAUX
ASSURANCE DÉCENNALE

MONTAGE COMPLET DE
VOTRE DOSSIER D'AIDES



groupevinet.fr
renovationenergetique@groupevinet.com

On se brosse pourtant bien les dents



Joan Roch

CV EXPRESS

Ultramarathonien, auteur, photographe, conférencier et journaliste sur son temps libre, également développeur informatique les jours de semaine. Originaire de Poitiers, installé au Québec depuis 1997, propriétaire d'une maison bicentenaire tout en bois à côté de Montréal -grange incluse- et père de trois enfants.

J'AIME : la lumière, courir sur la glace du fleuve Saint-Laurent, l'imprévu, faire mon pain.

J'AIME PAS : les plans qui se déroulent sans accroc.

À quoi bon avoir les dents blanches si la sénescence et la morbidité vous tombent dessus des décennies trop tôt ? Se brosser les dents n'est pas une activité follement agréable. Ce n'est pas douloureux, évidemment, les instruments utilisés sont ergonomiques, mais on ne ressent pas vraiment de fierté d'avoir passé deux minutes face à un miroir à se récurer les quenottes matin, midi et soir. Et pourtant, c'est un rituel bien établi, dès le plus jeune âge et on s'y prête volontiers car les bienfaits à long terme sont évidents. Au-delà des dents blanches et de l'haleine fraîche, nous savons tous que c'est de prévention dont il s'agit. En échange de ces quelques mi-

minutes, les visites chez le dentiste seront courtes et on se fera même féliciter pour notre hygiène irréprochable.

Alors pourquoi diable sommes-nous collectivement incapables de nous extirper de nos canapés pour bouger, ne serait-ce que quelques dizaines de minutes par jour ? Les statistiques sont pourtant limpides et établies avec certitude depuis plus d'un demi-siècle. Une trentaine de minutes d'activité modérée quotidienne est suffisante pour améliorer vos chances de vieillir, ce qui est bien, mais aussi de vieillir en bonne santé, ce qui est mieux.

Par activité modérée, je ne vous invite certainement pas à me rejoindre sur les sentiers

pour un ultramarathon. Ce n'est pas nécessaire d'en faire autant pour profiter des bienfaits multiples de l'exercice sur nos corps, l'équivalent incontesté du dentifrice sur nos dents. Et contrairement à ce face-à-face avec vous-même, une activité de prévention comme la marche peut se faire entre amis, en nature, et le dialogue sera enrichissant, ce qui n'est pas le cas avec un miroir de salle de bain. Bouger seul, ça fonctionne aussi, et se retrouver dehors à trotter est infiniment plus satisfaisant que de fixer un écran pendant ces mêmes minutes... qui ne reviendront pas. Bref, vous savez quoi faire. Vous savez pourquoi. Et vous avez peut-être déjà entendu qu'il

n'est jamais trop tard pour s'y mettre. Une demi-heure, cinq jours par semaine, et vous diminuez de 25 à 50% vos risques de mourir, comparativement à votre vie inactive d'avant. Certains marqueurs de sénescence sont même réversibles, ce qui signifie que vous pouvez biologiquement rajeunir (pendant un certain temps). Et les mécanismes à l'œuvre aident aussi à éviter ou combattre l'obésité, le diabète, la dépression, l'arthrose, etc. Là, pour le coup, la liste est aussi longue que les courses que j'affectionne. Vous vous brossez les dents ? j'en suis fort aise. Eh bien courez maintenant !

Joan Roch



HABITAT DE VIENNE
L'habitat en toute sérénité

MENTION EXCELLENCE LABELLE 2019

Habitat Senior Services plus

1^{er} OPH de France
labellisé Habitat Senior Services®
renouvelé en 2019 mention Excellence
[enquête réalisée auprès d'un panel de locataires occupants en 2021]

EN 2021
100%
LOCATAIRES
SATISFAITS

www.habitatdelavienne.fr

dietplus

Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte - Sans frustration
Sans interdit

Votre Bilan dietplus Offert*

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue
Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web

franchisé dietplus commerçant indépendant

dietplus.fr

La colocation séduit de plus en plus

Un nouveau modèle de colocation tend à se faire une place dans le cœur des seniors. La crise des Ehpad accélère son développement. Une façon de rester à domicile le plus longtemps possible.

■ Romain Mudrak

Dans le quartier des Trois-Cités, à Poitiers, l'ancien Bar aux oiseaux situé rue Jean-de-la-Fontaine est devenu une colocation pour seniors très originale. Un frère et une sœur ainsi que son conjoint ont créé une société civile immobilière, racheté les lieux et une maison attenante, puis ils ont tout cassé à l'intérieur pour concevoir quatre studios autonomes et un grand espace commun. On y trouve un coin salon et salle à manger, ainsi

qu'une cuisine et une buanderie. « Nous avons d'abord réalisé ce projet pour notre mère, qui était veuve et isolée, explique Jean-Michel Gautier. Ensuite, nous avons cherché trois autres colocataires. Ça n'a pas été facile, on sent bien que ce modèle n'est pas encore connu en France. »

Lyliane Gautier, 83 ans, la maman, revit depuis qu'elle a emménagé ici il y a près de deux ans. « J'ai du mal à marcher. Dans mon grand appartement, il fallait que je fasse des allers-retours. Là, j'ai tout à portée de main et je peux aller chercher le pain à la boulangerie juste en face. » Surtout, elle n'est plus seule. Actuellement, il n'y a qu'une autre colocataire. Ensemble, elles prennent le café, regardent leurs émissions préférées à la télévision dans la salle commune, font des puzzles... Elles s'attribuent éga-

lement des tâches quotidiennes comme l'ouverture des volets.

« Aucun service ni personnel n'est inclus dans le loyer (entre 400 et 550€ selon la surface, ndlr), précise le fils qui travaille dans le bâtiment. Mais on essaie de faire en sorte que l'infirmière, le kiné, le personnel de ménage soient les mêmes pour tous les colocataires. »

Structures à taille humaine

Et si ce modèle venait à se multiplier ? Pas si simple ! Ce concept méconnu a encore du mal à séduire. A Châtellerauld, La Ferrandise a été contraint de fermer ses portes faute de résidents. Cet hôtel particulier modifié proposait trois chambres et un espace commun. Simon Ferrand devait assurer le gîte et le couvert (repas, ménage, courses...). En vain. Toutefois, une chose est

sûre, pris dans la tempête, les Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) doivent repenser leur mode de fonctionnement. Le P^r Roger Gil, directeur de l'Espace de réflexion éthique de Nouvelle-Aquitaine, milite pour la création de « petites structures à taille humaine » (lire page 8). Dans cette veine, deux autres projets sont portés dans la Vienne par la société Age & Vie, l'un à Naintré et l'autre à Availles-en-Châtellerauld. Quatre maisons de 400m² seront aménagées pour accueillir chacune huit colocataires, voire davantage s'il y a des couples. Six auxiliaires de vie les aideront dans leurs gestes quotidiens, dont deux habiteront sur place. Le prix ? Autour de 1 600€ par mois, aides déduites. La première devrait ouvrir ses portes en octobre.



100% SANTÉ : Depuis le 1^{er} janvier 2021, votre audition avec un reste à charge à 0€⁽¹⁾

Testez votre audition, c'est gratuit !⁽²⁾

Gautier PETITPAS - Audioprothésiste Diplômé d'Etat
ENTENDRE MIGNÉ-AUXANCES - 17, Rue Germaine Tillion
05 49 50 18 19

(1) Sous réserve de posséder un contrat responsable. (2) Test à visée non médicale. VIENNE AUDITION MEDICALE - RCS Poitiers B 879 787 299 - Février 2022

Des seniors « en reconquête »

LETTRE OUVERTE

Ehpad : « Besoin de vigilance et de moyens »

Les membres du premier collège du Conseil départemental citoyenneté et autonomie ont adressé la semaine dernière une lettre ouverte au président du Département, à la directrice départementale de l'Agence régionale de santé, à la préfète et aux parlementaires. Les représentants des personnes âgées et personnes handicapées au CDCA font part de leur « vive émotion » après la sortie du livre *Les Fossoyeurs* de Victor Castanet « mettant en cause les conditions d'accueil et de traitement des résidents dans certains Ehpad du groupe Orpéa ». « Nous avons [...] alerté le Conseil départemental sur les difficultés que certains d'entre nous rencontrent quand ils souhaitent participer aux Conseils de vie sociale des Ehpad... » Yves Pétard, Maryse Sicot-Quintard et Bernard Pouit estiment qu'il est désormais temps de « dépasser le stade de la déploraison indignée. Il est en effet urgent de remettre une fois de plus en cause la prise en charge du grand âge et des Ehpad par des grands groupes privés cotés en bourse lesquels assurent de ce fait de substantiels dividendes à leurs actionnaires ». De son côté, Valérie Dauge appelle à réagir « avec modération et mesure ». Et la 1^{re} vice-présidente du Département en charge des personnes âgées de rappeler qu'un « contrôle régulier des conditions d'accueil » est réalisé « dans les 73 Ehpad gérés par 36 structures » du département. « Depuis 2020, nous avons reçu 52 plaintes ou déclarations d'événements indésirables. Toutes ont été analysées scrupuleusement et on constate que peu d'entre elles concernent les conditions d'accueil... »



Danielle Leberre se veut optimiste pour 2022, même si la crise sanitaire n'est pas terminée.

Sous respirateur artificiel depuis le début de la pandémie, le mouvement associatif tourné vers les personnes âgées retrouve progressivement du souffle, même si certains adhérents ne sont pas revenus. Chez Générations Mouvement, on regarde 2022 avec optimisme.

■ Arnault Varanne

Et soudain, le black-out. En mars 2020, non seulement la France s'est arrêtée d'un coup d'un seul, mais les plus fragiles ont été particulièrement surveillés, confinés plus que les autres. D'une vague à l'autre, les bouffées d'oxygène se sont réduites à peau de chagrin. Au point que l'Union

poitevine des actions pour les retraités (Upar) a perdu 40% de ses effectifs entre 2019 et 2021 (290 contre 527). « Ça remonte un peu depuis quelques semaines, notamment sur la gym, tempère Béatrice Riquet, secrétaire de l'association. Mais on s'aperçoit quand même que les personnes âgées ont perdu l'habitude de sortir. Et il y a toujours cette crainte d'attraper le virus, d'être malade, de ne plus pouvoir voir ses proches... » Faute de participants à la chorale -trois seulement-, l'Upar a licencié sa cheffe de chœur, le cœur lourd. En contact très régulier avec ses adhérents, qui ont en moyenne 73 ans, Béatrice Riquet sent que la Covid-19 a « une incidence énorme sur le moral » et joue aussi sur leur état physique. L'Upar ne se résigne pas à la fatalité. La baisse des contaminations conjuguée à la levée progressive des mesures sanitaires devraient

ramener un peu de sérénité. « On ne reprendra jamais une vie normale mais j'ai l'espoir que la situation s'améliore... »

« Pas seulement taper le carton »

A l'échelle départementale, Générations Mouvement 86, fédération de soixante-cinq clubs locaux, a remis la marche avant. Pourtant, « ses » effectifs ont diminué de moitié entre 2020 et 2021, de 6 000 à 3 000 membres. Mais ne comptez pas sur Danielle Leberre pour entonner une mélodie. « On sera à 4 000 en 2022, les gens ont envie de sortir, de se voir et pas seulement pour taper le carton », affirme la présidente de Générations Mouvement 86, elle-même touchée par le Covid, loin d'être coulée cependant. Le programme d'animations 2022 suinte l'optimisme, avec des voyages prévus à Obernai -une quarantaine d'inscrits-, en

Italie, en Corse, une croisière sur la Méditerranée...

« Il est important de signaler que nous avons souscrit une option Covid auprès de notre assurance pour que les participants puissent être pris en charge facilement si besoin », précise Morgane Ayrault. La secrétaire générale de Générations Mouvement 86 a maintenu le lien depuis deux ans avec les présidents de clubs locaux. Si bien que « ceux qui se sont mis en sommeil momentanément ont pu repartir ». L'appui de la fédération départementale est précieuse dans beaucoup de domaines, à commencer par l'informatique où le Règlement européen de protection des données (RGPD) impose une gestion au cordeau des noms, adresses, cotisations... « N'ayons pas peur de le dire, nous sommes en reconquête », conclut Danielle Leberre.



**NOUS RECRUTONS
DES AIDES A DOMICILE
&
DES AUXILLIAIRES DE VIE**

05.49.44.02.54

21 Place Philippe Le Bel - 86000 POITIERS - contact@agmp.fr



Poitiers et ses aînés en toute amitié

Jeune adhérente du Réseau francophone des villes amies des aînés, Poitiers veut construire une stratégie en faveur de l'inclusion des personnes âgées dans la société, en s'appuyant sur l'existant.

■ Claire Brugier

Poitiers est entrée en janvier dernier dans le cercle tout à fait ouvert des Villes amies des aînés. Elle y a rejoint près de cent trente autres agglomérations soucieuses de réfléchir à la place réservée aux seniors dans la société.

Voulu par l'Organisation mondiale de la santé dès 2006, le bien-nommé Réseau francophone des villes amies des aînés (RFVAA) découle d'une réalité démographique : la part croissante, depuis plusieurs décennies, des seniors dans la population. Poitiers ne déroge pas à la règle. 20% de ses habitants sont âgés de 60 ans et



Poitiers veut s'appuyer sur l'expertise du réseau pour mieux définir ses priorités en direction des aînés.

plus avec, dans le détail, 11,7% de la population de 60 à 74 ans et 8,3% de 75 ans et plus. Et les projections font état d'une hausse de ces chiffres jusqu'en 2060 ! « A cela s'ajoutent des évidences sociales : 54,4% des plus de 80 ans vivent seuls (ndlr, 48,8% en France) et 19% des retraités sont inférieures à 10 000€ par an, rappelle Laurence Daurry-Reig, conseillère

municipale déléguée aux Aînés. Plus largement, le grand âge est l'une des premières causes de discrimination. »

Diagnostic participatif

Poitiers compte s'appuyer sur l'expertise du RFVAA pour bâtir une stratégie d'inclusion de la frange la plus âgée de sa population. « Poitiers n'est pas qu'une ville étudiante, lâche

l'élue. Et puis, approcher le public des plus de 60 ans revient à approcher l'ensemble de la population. » Le dispositif met l'accent sur huit thématiques : habitat, transports et mobilité, espaces extérieurs et bâtiments, information et communication, lien social et solidarité, culture et loisirs, participation citoyenne et emploi, autonomie, services et soins. A charge pour la collec-

tivité de définir ses priorités en fonction des réalités locales.

Première étape donc, complémentaire de l'analyse des besoins sociaux déjà réalisée par la collectivité, « un portrait de territoire pour identifier les atouts existants, les difficultés et les défis », note Laurence Daurry-Reig. Il sera confié à des cabinets spécialisés, validés par le RFVAA. « Le dispositif implique aussi d'entendre et d'écouter la volonté des personnes concernées pour ne pas faire pour, mais avec. C'est pourquoi nous allons mener en parallèle un diagnostic participatif. » Sous quelle forme ? « Des tables-rondes pour permettre à chacune et chacun de s'exprimer. Il y a des personnes toujours partantes pour le faire mais il nous faut aussi atteindre celles qui le sont moins. »

La validation du plan d'action est attendue pour fin 2023. Aucune extension de budget n'est prévue pour sa mise en œuvre mais la Ville compte « aller chercher des financements selon les projets ».

Audilab
Ensemble, pour une belle écoute

Ne vous privez pas
d'une bonne **AUDITION**



**SOLUTIONS
AUDITIVES**

**100%
REMBOURSÉES™**

**Bilan auditif⁽²⁾
+
1 mois d'essai⁽³⁾
GRATUITS**

(1) Applicable sur les aides auditives de classe 1 référencées, sous réserve d'une complémentaire santé responsable. Voir conditions en magasin. (2) Test non médical.

(3) Sur prescription médicale et sans engagement.



Un équipe à votre écoute

POITIERS 2 Centres

Espace Rabelais
130, route de Nouaillé
05 49 46 05 05

ZAC Sud - 21, rue de Chaumont

05 49 46 10 10

VOUILLÉ

Parking du Leader Price
32, rue du Lac
05 49 01 94 20

LUSIGNAN

3, rue Pierre Moyon
05 49 56 06 06

CHÂTELLERAULT 2 Centres

Face CCAL Leclerc
133, av. du Maréchal Foch
05 49 21 60 00

Centre ville - 85, bd. Blossac
05 49 20 11 11

Ses projets pour la résidence Pasteur

EHPAD

Le P^r Gil prend position

Les Fossoyeurs, le livre de Victor Castanet sur le fonctionnement des Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) du groupe Orpea, a eu l'effet d'une bombe dans l'opinion publique. Toutefois, elle ne devrait pas faire oublier « le malaise plus profond qui tient à la conception même du modèle des Ehpad, à leur organisation, à leurs missions, à leurs modalités de financement », estime le P^r Roger Gil. Le directeur de l'Espace de réflexion éthique de Nouvelle-Aquitaine a pris position à ce sujet la semaine dernière (lien à retrouver sur le7.info). Dans ces grands établissements, « l'efficacité est devenue le maître-mot ». Il ne remet pas en cause la bonne volonté du personnel qui a déployé « imagination » et « effort » au plus fort de la crise sanitaire. Il regrette cependant les dysfonctionnements des conseils de vie sociale (CVS), des organismes paritaires censés régler les problèmes en interne. Roger Gil dénonce également l'absence de visite du contrôleur général des lieux de privation de liberté et aimerait « abandonner cet étrange acronyme » d'Ehpad au profit de « maisons d'accueil des aînés ». Sa solution ? « Favoriser le maintien à domicile, encourager la création de petites structures à taille humaine, créer des liens entre le domicile et les structures d'accueil avec des séjours de répit qui, un jour, deviendront définitifs ». Et ce n'est qu'« une fois la destination fixée qu'il faudrait passer à l'évaluation des ressources nécessaires, matérielles, financières, humaines ». Le P^r Roger Gil sera l'invité de 7 à la Une, émission diffusée ce mardi midi sur les réseaux sociaux du 7.



Michel Soulard fourmille de projets pour la résidence Pasteur, où il vit depuis trois ans.

Michel Soulard vit depuis trois ans au sein de la résidence Pasteur, à Poitiers. L'ancien pharmacien de Montmorillon espère y organiser un Salon du livre, planter des arbres, installer une volière... Tout en peaufinant son dernier ouvrage, *Ma route du Rrom*. Inépuisable.

■ Arnault Varanne

Depuis la sortie du livre *Les Fossoyeurs* signé Victor Castanet, il existe une sorte de « bad buzz » autour des Ehpad. Et à juste titre vu les dérives dénoncées... Mais il serait injuste de jeter l'opprobre sur tous les établissements. « Ça

fait mal aux équipes qui font le maximum pour prendre soin des résidents... », reconnaît Christine Moine, directrice de la résidence Pasteur (groupe Colisée), à Poitiers. Ici, pas de rationnement de nourriture. « On mange même trop ! », lâche Michel Soulard, comme un cri du cœur. Au lieu de jeter la nourriture, le résident suggère d'installer une volière où des poules pourraient finir les restes dans une logique circulaire. L'idée fait son chemin mais, à dire vrai, dans l'esprit de l'ancien pharmacien de Montmorillon, les projets fusent.

« Certains se noient dans une goutte d'eau ! »

Histoire d'agrémenter la vue des résidents (89 à ce jour), le Poitevin préconise de

« planter des arbres colorés » le long du jardin des Sens et en bordure de l'entrée. Ses recommandations, contenues dans une note digne d'un conseiller patrimoine, se portent sur un jacaranda, un érable du Japon, un liquidambar et un ginkgo biloba. A la page 8 du document, il convient désormais d'ajouter son idée de Salon du livre. « Certainement à l'automne », imagine la directrice. Le résident approuve d'autant que son carnet d'adresses peut lui permettre de toucher beaucoup de monde. « Si les gens acceptent de se déplacer pour en discuter. J'ai l'impression que certains se noient dans une goutte d'eau ! (sic) »

Sa route du Rrom

A 89 ans, Michel Soulard se projette, s'impatiente, écrit,

participe aux ateliers mis en place par l'équipe d'animation. En un mot et en un seul, il détone, malgré une vilaine chute en 2018 qui l'oblige désormais à circuler en fauteuil roulant. « Mais je peux encore me mettre debout ! », lance-t-il fièrement. « Il est curieux et très cultivé », observe Christine Moine, à la tête de l'établissement depuis décembre. C'est cette même curiosité qui pousse le citoyen d'honneur de la Roumanie à se pencher, une nouvelle fois, sur son pays de cœur. Il a déjà rédigé une centaine de pages de sa *Route du Rrom* (sans faute, rassurez-vous), sorte de mémoire de ses quatre décennies au pays des Carpates. Ceux qui entretiennent une correspondance numérique avec lui savent que Michel Soulard est du genre déterminé.

7 à la Une
7 minutes 1 invité

Votre actualité tous les mardis à midi sur :



ensemble  générations

Séniors, ne restez plus seuls

Proposez un logement à un(e) étudiant(e) en échange de présence la nuit, d'aide au quotidien ou d'un loyer

Sélection rigoureuse et suivi annuel. N'attendez pas pour nous contacter :

Poitiers : 07 83 35 20 08
www.ensemble2generations.fr

RETRAITE

VOUS POUVEZ RÉALISER TOUS VOS PROJETS



FINANCER VOS PLANS D'AVENIR*



PRÉSERVER VOTRE SANTÉ ET CELLE DE VOS PROCHES



PRÉPARER VOTRE SUCCESSION

Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou via l'appli Ma Banque⁽¹⁾

Offres en vigueur au 01/01/2022 Les produits et services fournis par votre Caisse Régionale sont soumis à conditions d'éligibilité, ainsi qu'à étude et acceptation de votre dossier. Votre conseiller est disponible pour plus d'informations.

*Pour la souscription d'un crédit à la consommation, l'octroi est réservé aux particuliers et subordonné à l'étude et l'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse Régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez à l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur assurés par PREDICA. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Contrats d'assurances distribués par votre Caisse régionale. Pour la souscription d'un crédit immobilier, l'octroi est subordonné à l'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, prêteur. S'agissant d'un prêt concernant l'acquisition ou la construction d'un logement, vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle. Renseignez-vous sur le coût applicable auprès de votre Caisse régionale. Contrats d'assurance emprunteur assurés par PREDICA et distribué par votre Caisse Régionale. Assurance emprunteur exigée pour l'octroi du prêt. Les événements garantis et conditions figurent au contrat.

(1) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller.

CRÉDIT AGRICOLE DE LATOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 - Ed 01/2022 - Document non contractuel



Publi-info

Découvrez l'Accueil de jour
de la Maison de Retraite Médicalisée

LA GRAND' MAISON DES SACRÉS CŒURS

Un lieu d'accompagnement
adapté en plein cœur
du centre ville de Poitiers

En plein centre-ville de Poitiers, l'accueil de jour de la Grand'Maison des Sacrés Cœurs ouvre ses portes cinq jours par semaine et propose d'accompagner le temps d'une journée, des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés dans des moments d'échange et de convivialité dans une ambiance calme et agréable. L'équipe propose un rythme « comme à la maison » et des ateliers qui font sens pour chacun. L'objectif est de maintenir les capacités, de retrouver de la confiance en soi ainsi que du plaisir dans le quotidien et les échanges. Une place importante est accordée aux activités de la vie quotidienne (jardiner, mettre la table, faire les courses, participer à la préparation des repas, etc.) afin d'aider les personnes accueillies à maintenir leur autonomie et favoriser la prise d'initiatives.



Pour plus de renseignements, contactez-nous au 05 49 41 50 71
ou au 05 49 41 10 90, du lundi au vendredi ou par mail :
lagrandmaisondessacrescoeurs@fondationpartageetvie.org



Reconnue d'utilité publique

La Grand'Maison
des Sacrés-Cœurs

36, rue Théophraste Renaudot 86035 Poitiers Cedex
lagrandmaisondessacrescoeurs@fondationpartageetvie.org
fondationpartageetvie.org

Face à l'obstacle numérique



L'enjeu des ateliers numérique va au-delà du simple aspect technologique.

Parce que la maîtrise des outils numériques n'est pas intuitive pour tout le monde, les seniors sont souvent les proies faciles de l'illectronisme. Or, au-delà de la simple maîtrise d'outils technologiques, l'enjeu est sociétal.

■ Claire Brugier

Les Français ne sont pas égaux face aux outils numériques et aux nouvelles technologies. Selon l'Insee, 17% d'entre eux seraient victimes d'illectronisme. La crise, et tout particulièrement les périodes de confinement, en imposant une distance physique, n'ont fait qu'amplifier cette fracture déjà largement creusée par la dématérialisation croissante des démarches administratives. Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de savoir utiliser un ordinateur mais de « naviguer », voire de « surfer » sur des plateformes Internet, des applications, des messageries informatiques ou des smartphones. Si le risque de déconnexion n'est pas l'apanage des seniors, ces derniers sont particulièrement affectés par ces nouvelles pratiques.

Au sein d'Accor, association basée aux Couronneries à Poi-

tiers, les ateliers informatique ont vu le jour dès le début des années 2000 « car on sentait la nécessité d'entrer dans ce nouveau mode de communication encore balbutiant, note la secrétaire Jocelyne Tranchant. Au début, le formateur se déplaçait dans les communes pour une initiation générale : découverte de l'ordinateur, maniement de la souris... Puis les nouvelles technologies sont allées très vite. Désormais nous proposons dix thèmes d'ateliers. En 2021, nous en avons proposé huit sur la visioconférence. Cela permet aux grands-parents de communiquer plus facilement avec des enfants et petits-enfants éloignés. » Les demandes des adhérents, âgés de 55 à 96 ans, ont évolué. Derrière perçait « la peur de décevoir, d'être dans l'incapacité, souligne Jocelyne Tranchant, ce qui rejoint une forme de perte d'autonomie ».

Autonomie et confiance

Fort du même constat, Habitat de la Vienne a mis en place en 2016 des ateliers hebdomadaires et gratuits, en partenariat avec Unis Cités et l'association Silver Geek. Animés par des jeunes en service civique et en décrochage scolaire, ils ont lieu cette année à Châtellerault, Jaunay-Marigny, Vivonne, Bonneuil-Matours et Verrières. « Ils s'appuient sur

les besoins classiques, liés à l'utilisation de la boîte mail, de la visio, des réseaux sociaux ou encore à la prévention contre les arnaques, détaille Laure Chabanne, chargée de services seniors. Mais ce sont aussi des lieux de convivialité intergénérationnelle... quand il ne s'agit pas de préparer les tournois Silver geek de Wii bowling !

« A travers tout ça, c'est le contact humain qui est recherché, analyse Jocelyne Tranchant. Les seniors sont un public habitué à avoir des contacts hors technologies. Parfois, ils n'en ont aucune envie. » Ils subissent. « Les questions d'usage sont souvent la porte pour aller plus loin. On utilise ensuite le levier de la curiosité pour leur donner envie de faire les choses ; ça peut être une recette de cuisine, les actualités, des comptes rendus de conseils municipaux... décrit Marie Langelier, l'une des animatrices des permanences numériques de L'Arentelle, aux Roches-Prémarie. Parfois les gens ont l'impression d'être bêtes alors qu'il est normal de ne pas savoir. »

Peur de mal faire, sentiment d'échec, la fracture numérique ne saurait donc se résumer à des difficultés informatiques ou à des craintes liées à la cybersécurité, elle touche à la confiance en soi, et ce quel que soit l'âge.

2021, année faste pour le Crédit agricole

La banque aux 534 000 clients dans la Vienne et l'Indre-et-Loire affiche des résultats records. Le financement de nouveaux projets à hauteur de 2,5Md€ démontre tout le dynamisme de la reprise sur les deux départements.

■ Romain Mudrak

Odette Triquet peut avoir le sourire à l'heure de dresser le bilan de l'activité 2021. Le président du Crédit agricole Touraine-Poitou évoque des « résultats historiques » et salue « la conquête de 23 350 nouveaux clients », particuliers, entreprises, collectivités, niveau le plus élevé depuis 2017. La banque leader sur son territoire revendique désormais 534 000 clients dans les deux départements, dont les dépôts et épargnes représentent 11,2Md€ (+6,7% par rapport à 2020). Conséquence, la caisse régionale a recruté 142 salariés l'année dernière pour atteindre 1 536 collaborateurs et un résultat net en progression lui aussi de 62,6M€ (+2%).

La reprise est là depuis plusieurs mois déjà. Preuve en est le déblocage de 2,5Md€ de financements nouveaux (hors PGE, lire ci-contre). « Un niveau jamais atteint, supérieur de 15% à celui de 2019 », selon Maamar Mestoura, directeur financier du groupe. Les achats immobiliers, en tête des investissements financés, ont représenté près des deux tiers de ces décaissements. L'encours de crédit s'est établi



Le Crédit agricole a enregistré 23 000 clients supplémentaires en 2021.

à 11,9Md€ en décembre, soit 5,2% de plus qu'un an plus tôt. Avec 1,5M€ versés en 2021, le Crédit agricole Touraine-Poitou a maintenu son soutien aux associations (1 100 structures accompagnées dans les domaines culturel, sportif, touristique et sociétal). Mais l'autre satisfaction mise en avant par le directeur général Philippe Chatain réside dans les investissements en faveur de la transition énergétique, qui représente 730M€ d'encours. « Nous accompagnons le développement de deux grandes entreprises du secteur, Sorégies et JLT, plus connue sous le nom de Technique solaire. Mais nous soutenons aussi une centaine de petites opérations à moins de 100 000€ dans la création d'unités de méthanisation, d'ombrières ou de hangars photovoltaïques. » Les placements « verts

» ont également trouvé toute leur place dans la gamme de produits financiers proposés par la banque à ses clients, loin de la polémique provoquée la semaine dernière par un groupe d'ONG qui a dénoncé ses investissements dans le charbon et l'industrie

pétrolière. « J'aurais préféré que ces ONG reconnaissent que nous avons financé davantage l'économie verte que marron, répond Odette Triquet. On ne peut pas débrancher les lumières d'un coup, mais nous avons pris des engagements. » C'est dit !

« Une bonne partie des PGE n'est pas utilisée »

Le Crédit agricole Touraine-Poitou a accordé pour 240M€ de prêts garantis par l'Etat en 2021 afin de soutenir l'activité des entreprises fragilisées par la crise sanitaire. A l'heure des premiers remboursements, le directeur général Philippe Chatain n'est pas inquiet des défauts éventuels : « Une bonne partie n'est pas utilisée mais simplement mise en amortissement au cas où le rebond serait moins fort que prévu. » Les PGE constituent ainsi une sorte de matelas de trésorerie qui pourrait se révéler trompeur : « Nous allons accompagner nos clients pour qu'ils en tiennent compte dans leurs indicateurs de rentabilité et qu'ils intègrent bien dans leur prix les hausses de matières premières et d'énergie. » Car le PGE devra être remboursé un jour ou l'autre.

IMMOBILIER

Le groupe Pierreval distingué par Les Echos



Comme chaque année, le quotidien Les Echos réalise le palmarès des champions de la croissance, autrement dit des cinq cents plus grosses entreprises de l'Hexagone à connaître la plus forte progression de chiffre d'affaires. Le groupe poitevin Pierreval figure au 5^e rang, avec une progression moyenne annuelle de près de 20%, plus de 72% entre 2017 et 2020. Spécialiste de la construction immobilière à destination des particuliers, des entreprises et des collectivités, ce groupe de 450 salariés (412M€ de chiffre d'affaires en 2020) a vu le jour en 1993 à Poitiers. C'est la deuxième fois qu'il figure dans le classement des Echos après 2018. « Nous sommes désormais classés 12^e plus grand groupe de promotion immobilière en France pour le nombre de logements nets réservés », se félicitent les dirigeants. Leur objectif est d'intégrer le Top 10 de ce classement à l'horizon 2023. Le siège social de Pierreval se situe à Chasseneuil-du-Poitou.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...



Vicensi

communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00

10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

NEWS



Dans le microcosme du potager

EAU

Assainissement : vers une tarification unique

Eaux de Vienne-Siveer, le syndicat qui alimente en eau potable la majorité des communes du département, hormis les treize de l'ex-Grand Poitiers, a voté mercredi une hausse du tarif de l'eau. Sur la base d'une consommation de 120m³ -la moyenne se situe autour de 100m³-, le prix s'élèvera cette année à 2,38€/m³, soit +2,5%. Pour ce qui est de l'assainissement, « il existe actuellement près de cent soixante tarifs différents, note Rémy Coopman, le président d'Eaux de Vienne. L'objectif est d'arriver par paliers, en 2023, 2024 et 2025, à une tarification unique comme pour l'eau. » Le syndicat préfère rester discret sur la fourchette actuelle des tarifs. « 78% des abonnés, représentant 67% de nos communes, ont une facture comprise entre 17 et 25€ par mois (200 à 300€ par an), 13% (représentant 14% des communes) ont une facture inférieure à 17€ par mois (200€ par an), 9% (représentant 19% des communes) ont une facture supérieure à 25€ par mois (300€ par an) », précise toutefois le directeur Yves Kocher. Ces écarts ont une explication logique : certaines communes ont déjà investi dans la modernisation de leurs installations d'assainissement, d'autres non. Pour 2022, le Siveer a budgété 32M€ pour l'extension de réseaux ou la construction d'ouvrages, parmi lesquels une usine de potabilisation de l'eau à Sillars. La qualité de l'eau est de fait un enjeu majeur face à la présence croissante de nitrates et plus encore de pesticides. « Nous prélevons de l'eau qui dépasse les normes de potabilité. Nous avons ainsi actuellement huit dérogations, qui courent sur trois ans », explique Rémy Coopman. Afin de prévenir ces situations, « des actions préventives » sont menées auprès des exploitants agricoles concernés par les zones de captage.

Le Petit Peuple du Potager est la dernière sortie de Grenouilles, boîte de production audiovisuelle installée à Poitiers. Bientôt diffusé sur Arte, le documentaire nous plonge dans l'univers des insectes qui peuplent nos jardins, à leur échelle.

■ Steve Henot

Les insectes cohabitent avec nous, discrètement, à même nos jardins. Et pourtant, nous ne connaissons que trop peu toutes ces vies minuscules qui grouillent par milliers sous nos pieds. C'est après avoir découvert leur rôle dans l'équilibre d'un potager, des premières pousses à la récolte, que Guilaine Bergeret et Rémi Rappe ont souhaité leur consacrer un documentaire. « On a voulu montrer leur capacité à répondre à un problème naturel, confie la co-réalisatrice. Cette harmonie des insectes avec les plantes nous a fascinés. » Issu d'une collaboration franco-allemande, notamment avec la boîte poitevine Grenouilles Productions, *Le Petit Peuple du Potager* conte les histoires de différentes espèces, selon le cycle des plantes. Saviez-vous par exemple que la reine bourdon, indispensable à la pollinisation, pouvait pondre à elle seule une colonie de soixante ouvrières ? Ou encore que la femelle perce-oreille était très utile pour « nettoyer » les légumes des pucerons, en plus d'avoir un instinct maternel développé ? « La biodiversité que l'on montre est celle de chez



La chenille Machaon est l'un des personnages du Petit peuple du potager, qui sera bientôt diffusé à Poitiers et sur Arte.

nous, souligne Guilaine Bergeret. On a cette chance d'avoir quand même pas mal d'insectes dans notre région. Sauf pour le perce-oreille, j'étais surprise de ne pas en voir assez. »

Le « Microcosmos poitevin »

Dans ce cas précis, les deux réalisateurs ont dû « emprunter » des individus à l'Institut de recherche sur la biologie de l'insecte (Irbi) de Tours. Entre autres espèces insaisissables. Si le film comporte un certain nombre de scènes en extérieur, dans la campagne poitevine, la plupart ont été tournées... en studio, au domicile de Guilaine Bergeret. Une pièce était par exemple dédiée

à l'accouplement et aux pontes, « pour pouvoir avoir une maîtrise de la lumière », explique la cinéaste. Et pour suivre au plus près les insectes, à leur échelle, l'équipe de tournage a usé de toutes dernières techniques de macrovidéo. Notamment des caméras à 1 000 images par seconde qui permettent de réaliser des ralentis d'une rare précision. « On voulait beaucoup de mouvement, c'est pourquoi nous avons aussi utilisé des trave-lings, des grues motorisées qui devaient être très stables. Parfois, on faisait aussi tourner des décors montés sur un plateau. » Pour Gildas Nivet, co-gérant de Grenouilles Productions, on est là devant « le Micro-

cosmos poitevin », référence faite au film multiprimé de Claude Nuridsany et Marie Perennou qui, déjà, plongeait le spectateur dans le petit univers des insectes. Une influence évidente. « On s'est aussi inspiré de La Citadelle assiégée, qui est une sorte de Seigneur des anneaux avec des termites et des fourmis ! On avait envie de jouer avec les codes de la fiction. » Mais aussi de promouvoir la permaculture. « L'idée était d'apporter des notions différentes, d'en finir avec l'image du jardin tondu, très organisé et d'accepter que la perte générée par les insectes fait partie de la récolte. » La preuve par l'image.

LA JOURNÉE DE LA FEMME N'EXISTE PAS !

LE 8 MARS C'EST :

LA JOURNÉE DE LUTTE INTERNATIONALE DES FEMMES POUR LEURS DROITS!

"Tant qu'une seule femme sur la planète subira les effets du sexisme, la lutte des femmes sera légitime, et le féminisme nécessaire." Isabelle Alonso - mars 2001.



L'envers de la psychothérapie

Interne en 10^e année de médecine, Hippolyte Maurel vient de cosigner un ouvrage consacré à la psychothérapie, où il partage son expérience au CH Laborit, à Poitiers. L'idée ? Dédramatiser l'exercice à l'épreuve des troubles psychiatriques.

■ Steve Henot

Comment ça va aujourd'hui ? Au boulot ou dans notre sphère privée, la question rythme notre quotidien, banale, presque insignifiante. Elle est aussi souvent le préambule à une psychothérapie. « La question peut être compliquée à poser ou à entendre, convient Hippolyte Maurel. Pourtant, tout le monde se la pose et, très automatiquement, on y répond par un « Ça va ». Mais un « Ça va » qui cache des choses. Certaines peuvent se traduire dans le non-verbal, des intonations, un regard. On creuse alors avec des questions plus ouvertes. » L'interrogation donne son titre à un premier ouvrage coécrit par l'interne en 10^e année de médecine spécialité psychiatrie au CH Laborit et Amandine Issaverdens, sophro-analyste. Chaque chapitre est le récit d'une consultation pour une problématique précise, inspirée de séances vécues par les deux auteurs. Dépendances, traumatismes, troubles anxieux ou du comportement... « Tous les éléments ont été retravaillés pour respecter l'anonymat et le secret médical, assure Hippolyte Maurel.



Sur Instagram ou dans son premier ouvrage, Hippolyte Maurel partage son expérience d'interne en psychiatrie au CH Laborit.

Le but premier était de montrer l'envers du décor et, en second, d'aider des personnes qui n'osent pas franchir le pas de la thérapie à comprendre leur souffrance. »

« Important de préserver sa santé mentale »

Pour Hippolyte Maurel, ce livre n'est que le prolongement d'une démarche entamée il y a quatre ans, au début de son internat, sur sa page Instagram (@psyandcoffee). Régulièrement, il y partage son quotidien à l'hôpital et quelques-uns des troubles rencontrés en psychiatrie. Avec une forte conviction du témoignage. « Il y a beaucoup d'idées reçues sur ce métier, dit-il. Notamment cette image de surhommes sans émotion. Mais non, au

contraire, nous devons travailler avec nos émotions. » Lui, d'ailleurs, ne s'interdit pas de partager son expérience face à ses propres angoisses. Avec modération cependant. « Il peut nous arriver de réorienter un patient vers d'autres professionnels. »

Suivi par plus de 14 000 abonnés sur les réseaux, l'interne poitevin remarque aujourd'hui « beaucoup de curiosité » autour de sa discipline. Et une parole qui se libère peu à peu au sujet de la santé mentale. « Plus on en parle, plus les gens s'autorisent à en parler. Avant, il y avait beaucoup de honte par rapport à ça. Dans l'inconscient collectif, c'était vu comme une faiblesse. Aujourd'hui, on réalise qu'il est aussi important de préserver

sa santé mentale que sa santé physique. » Et ce d'autant plus au sortir de la pandémie de Covid-19. Selon une enquête Coviprev de Santé publique France, 26% des Français montrent des signes d'un état anxieux (+12 points par rapport au niveau d'avant-Covid) et 10% ont eu des pensées suicidaires en 2021 (+5 points). Hippolyte Maurel en a fait le constat l'année dernière en pédopsychiatrie. « On a vu une augmentation des troubles anxieux des jeunes pour lesquels le retour à l'école a été compliqué, ainsi qu'une hausse des idées suicidaires. »

Comment ça va aujourd'hui ?
- Bienvenue en thérapie (éd. Jouvence). 240 pages. 16,90€.

ETUDE

Un enfant sur cinq atteint de myopie



Le Pr Nicolas Leveziel a dirigé ces dernières années « la plus grande étude épidémiologique sur la myopie menée en France », selon le CHU de Poitiers. Le chef du service d'ophtalmologie de l'établissement a publié les résultats complets de cette étude menée pendant six ans sur les données des clients du groupe Krys, dans le British Journal of Ophthalmology, « Les premiers résultats de l'étude montrent que près de 37% des adultes et 20,5% des enfants entre 0 et 18 ans souffrent de myopie. Ils indiquent également que la progression de la myopie est plus importante chez l'enfant entre 7 et 12 ans, mais qu'elle peut aussi continuer de progresser chez l'adulte », développe le CHU sur son site Internet. Dans le détail, sur les 137 000 enfants dont les données sont remontées, on remarque que « l'âge est le facteur déterminant dans la progression » de la myopie : la pathologie progresse chez 33% des enfants de 7 à 9 ans et chez 29% des 9 à 12 ans, elle est plus forte chez les filles. « Les résultats obtenus soulignent la nécessité d'un dépistage précoce de la myopie. Il s'agit de la prendre en charge le plus tôt possible pour ne pas la laisser s'installer et éviter qu'elle ne progresse trop vite. » Tous les résultats sont à retrouver sur <https://bj.o.bmj.com>.

Restez connecté et protégé même en hiver !

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTEZ-VOUS
OBJETS CONNECTÉS

PACK HIVER CONNECTÉ

BONNET BLUETOOTH
AVEC ÉCOUTEURS ET MICRO INTÉGRÉS
GANTS TACTILES
POUR SMARTPHONE

Autonomie : 6 heures
Temps de charge : 1 heure
Stéréo et microphone
Fonction appel + commandes audio
50% acrylique, 50% polyester + doublure polaire
Électronique séparable, bonnet lavable



DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM SUR RENDEZ-VOUS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Happy'Doc fait des émules

FORMATION

L'École de cirque ouvre ses portes

L'École nationale de cirque de Châtellerauld organise le 19 mars prochain ses portes ouvertes. Une occasion de découvrir ce lieu de formation pas comme les autres. A noter que les inscriptions pour le bac spécialité cirque sont ouvertes jusqu'au 4 avril. Les journées de sélection auront lieu les 2 et 3 mai. Pour la classe de préparation à l'enseignement supérieur (CPES) arts du cirque. Les candidatures peuvent être déposées jusqu'au 29 avril, les journées de sélection étant programmées les 9 et 10 juin. Des stages baptisés « en route vers la spécialité » sont proposés du 25 au 29 avril et du 22 au 26 août.

Plus d'infos sur ecolecirque.org.

UNIVERSITÉ

Réussite en licence : Poitiers dans le Top 3

L'université de Poitiers se classe troisième pour son taux de réussite en licence, selon l'étude statistique menée par le magazine L'Étudiant. En clair, 41,7% des étudiants entrés en 2016 sont parvenus à décrocher leur licence en trois ans (55% en 4 ans). Seules les universités d'Angers (49,9%) et de Corse (42,5%) font mieux. L'enquête fait également apparaître la « valeur ajoutée » des établissements. Il s'agit de la différence entre le résultat obtenu et celui attendu par le ministère de l'Enseignement supérieur selon le profil des effectifs (sexe, âge au bac, série du bac, mention au bac, origine sociale). Et là aussi Poitiers se hisse en troisième position (+7,2pts par rapport au taux simulé). Globalement, Poitiers se situe dans le Top 10 dans la plupart des licences prises individuellement.

Lancé en 2018 à Poitiers, Happy'Doc s'est étoffé et a essaimé dans les universités de Limoges et Bordeaux. L'objectif ? Aider les étudiants à prendre soin d'eux. Ce dispositif répond aux enjeux de la loi sport en débat à l'Assemblée nationale.

■ Romain Mudrak

Si la Paces et le concours de médecine ont cédé la place à une large gamme de licences « avec accès santé », la tension reste importante pour les étudiants de première année de médecine. C'est donc pour eux que la chaire Sport Santé et la faculté des Staps de Poitiers ont imaginé, en 2018, une sorte de séminaire de développement personnel qui se déroule sur trois jours en début de 2^e année. Son nom ? Happy'Doc (Le 7 n°413). Depuis quatre ans, son contenu a évolué mais l'objectif est resté le même : aider ces étudiants hyper-stressés à prendre du recul et les sensibiliser à l'importance du sport et de la nutrition pour leur santé personnelle.

Dans ce séminaire, un spectacle leur permet notamment de se forger un esprit critique. Une façon aussi de comprendre que la culture et la vision décalée des artistes sont importantes pour leur construction personnelle. Des personnalités de référence sont désormais associées à ce programme comme le Canadien Martin Juneau en nutrition, le D^r François Carré, cofondateur de l'Observatoire de la sédentarité, ou encore le psychiatre poitevin



DR Arnaud Saurois

Happy'Doc sensibilise les étudiants stressés aux bienfaits du sport.

Nemat Jaafari, spécialiste des addictions. « Nous avons voulu intégrer des médecins à la liste des intervenants, pour que les étudiants aient un retour de leurs pairs, des personnalités inspirantes pour leur parcours », souligne Laurent Bosquet, porteur du projet pour la chaire Sport santé. Les étudiants en pharmacie, maïeutique, orthophonie, soit 400 personnes (le double de la première année) bénéficient aujourd'hui d'Happy'Doc, qui a également été déployé à Limoges et Bordeaux.

Bientôt les salariés de la Technopole

A chaque fin de séminaire, les

retours sont dithyrambiques. Une thèse de médecine a confirmé les bienfaits. Mais pour connaître les effets à long terme, une évaluation démarrera en septembre prochain, en partenariat avec l'Institut de santé publique, d'épidémiologie et de développement (Isped) de Bordeaux. Sans attendre, Happy'Doc va servir de modèle aux futurs ateliers proposés aux salariés de la Technopole du Futuroscope par la Maison de la qualité de vie au travail, qui devrait ouvrir au deuxième trimestre.

« L'enjeu d'Happy'Doc consiste à changer les habitudes personnelles des étudiants et leurs réflexes de futurs professionnels

de santé », poursuit Laurent Bosquet. Ceci afin qu'ils prescrivent massivement le « sport sur ordonnance », du nom d'un programme de santé publique généralisé en France. La loi sport, qui devrait être adoptée définitivement jeudi par l'Assemblée nationale, va d'ailleurs réaffirmer ce principe. « Le problème, c'est que les médecins ne savent pas toujours vers qui diriger leurs patients. Cette loi désigne les kinés mais ils ne sont pas les seuls. » Les diplômés du master Activités physiques adaptés et santé (Apas), proposé à Poitiers, et dont c'est le cœur de métier, pourraient aussi entrer dans la boucle.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Simon Pagenaud : « Je me sens rajeunir »

Simon Pagenaud entame sa onzième saison en IndyCar, ce vendredi, sur le Grand Prix de St-Petersburg. Après avoir tout remporté avec le team Penske, le Montmorillonais se lance un nouveau défi sous les couleurs de Meyer Shank Racing.

■ Steve Henot

Vous avez réalisé le meilleur temps des derniers essais hivernaux à Sebring. De bon augure avant Saint-Petersburg, vendredi ?

« Ça fait plaisir de voir qu'on a la rapidité sur un tour. Sur une simulation de qualification, on a été capable de presser l'orange (sic) pour trouver de la vitesse avec la voiture, et c'est hyper-important à une semaine de la première course. Cela rassure, donne du baume au cœur à toute l'équipe et c'est bon signe. »

Vous faites vos premiers pas avec Meyer Shank Racing, votre nouvelle écurie. Quelles sont vos premières impressions ?

« C'est une transition importante pour moi, évidemment. L'opportunité que j'ai eue de rejoindre cette équipe était

intéressante et je me retrouve dans un environnement vraiment sympa, où je me sens très à l'aise. C'est un team d'une envergure plus restreinte mais qui est concentrée sur l'IndyCar et l'endurance. Avoir gagné les 24 Heures de Daytona (le 24 janvier dernier, ndlr) a donné de l'entrain, une motivation incroyable à toute l'équipe. Et avec Helio Castroneves, on forme un binôme qui fonctionne très, très fort. »

« Je peux donner un avis sur beaucoup de choses. »

Après sept saisons au sein du team Penske, vous aviez le sentiment d'avoir fait le tour ?

« J'y ai passé des années extraordinaires (2015-2021). C'était un rêve pour moi de rejoindre cette équipe incroyable, avec tant de succès et cinquante-quatre ans d'expérience aujourd'hui. Mon objectif était de remporter un championnat et les 500 Miles d'Indianapolis avec eux. Ça a été fait et j'en suis ravi. Ces sept ans ensemble ne s'oublient pas comme ça, mais je suis maintenant impatient de démarrer une nouvelle étape. Il était temps pour moi



Pour sa onzième saison IndyCar, Simon Pagenaud a rejoint Meyer Shank Racing dans le but de faire grandir cette jeune écurie.

d'utiliser l'expérience amassée toutes ces années en la mettant au service d'une jeune équipe. C'est ce qui fait que je me sens totalement rajeunir ! »

Vous avez donc un rôle plus important qu'avant ?

« Je suis beaucoup plus impliqué au niveau de l'équipe, dans toutes les discussions. C'est plus que du pilotage. J'ai toujours été intéressé par le petit truc qui fait qu'on va plus vite que les autres. Aller plus vite, ce n'est pas seulement un tour de circuit, ce sont tous ces détails qui permettent

de gagner une course, un championnat. Dans les décisions de développement, sur l'aérodynamisme de la voiture, sur le package mécanique, sur le fait de travailler avec telle ou telle personne... Je peux donner mon avis sur beaucoup de choses. C'est difficile de l'expliquer comme ça, en cinq minutes, mais c'est mon quotidien. Et pour l'instant, on se régale. »

Les 500 Miles d'Indianapolis, c'est toujours l'objectif de votre saison ?

« C'est difficile de se fixer un ob-

jectif aussi élevé pour une première année dans une nouvelle équipe, mais il est clair que ce sera un but pour le futur. Cette année, l'objectif est de rendre MSR la meilleure possible, que tout le monde soit à 100% et qu'on apprenne de nos erreurs. Je ne souhaite pas encore me fixer d'objectifs personnels. Ce serait malsain, pour moi et pour l'équipe, car si on ne les atteint pas dès la première course, ça risque d'amputer nos chances pour le reste de la saison. »

fil infos

VOLLEY Le Stade battu

Le Stade poitevin a failli réaliser un gros coup face à Chaumont, samedi à Lawson-Body. Noda et ses coéquipiers ont ainsi mené deux sets à un (25-27, 25-23, 25-19), mais les Haut-Marnais sont revenus fort dans le quatrième acte (18-25) avant d'achever le travail dans le tie-break (13-15). Prochain match samedi à Tourcoing.

BASKET Le PB termine invaincu

Le PB86 s'est imposé vendredi à Vitry (66-72), engrangeant sa treizième victoire consécutive. Le club aborde dans les meilleures dispositions la deuxième phase avec six victoires et deux défaites dans les confrontations directes avec les autres formations du Top 5. Seuls Angers et Chartres peuvent se prévaloir d'un tel bilan comptable. Le pre-

mier match de la poule haute se déroulera le 11 ou le 12 mars à la salle Jean-Pierre-Garnier.

RUGBY Poitiers en échec à Sarcelles

Le Stade poitevin a vécu dimanche un après-midi difficile en région parisienne. En déplacement à Sarcelles, les Poitevins ont subi un lourd revers (43-8) sur la pelouse du 5^e de la poule 1 de Fédérale 2. Prochain match dimanche, au stade Rebeilleau, contre Gennevilliers.

CYCLISME La FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope déjà performante

Début en fanfare pour l'équipe cycliste féminine FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope, engagée dans le Tour de la communauté valencienne. Cecile

Uttrup Ludwig et Marta Cavalli ont terminé 2^e et 3^e de cette course par étapes, permettant à leur team de remporter le classement par équipe. La formation basée dans la Vienne espère maintenant réaliser un gros coup le 6 mars lors des Strade Bianche, en Italie.

ATHLÉTISME Jeff Erius en mode record

Début de saison tonitruant pour Jeff Erius. Samedi, aux championnats de France cadets-juniors en salle, le sprinteur du Creps de Poitiers a égalé le record de France du 60m juniors (6''64). Cette marque était détenue depuis 2009 par un certain Christophe Lemaitre, alors junior 2^e année. Seulement âgé de 17 ans, Jeff Erius n'est lui qu'en 1^{re} année. Sans surprise, le Strasbourgeois d'origine a survolé la finale du

60m avec un chrono de 6''65.

FOOTBALL Poitiers et Chauvigny OK, Châtelleraut et Neuville KO

Au ralenti depuis sa parenthèse dorée en Coupe de France, l'US Chauvigny a remis les points sur les « i », samedi face à Neuville avec un succès net et sans bavure 3-0. En déplacement à Bressuire, le Stade poitevin s'est imposé sur le même score. A La Montée-Rouge, le SO Châtelleraut s'est en revanche incliné face à Bayonne (0-2).

HANDBALL Grand Poitiers s'incline face au PSG

Dans un match de gala joué à Saint-Eloi devant 1 500 spectateurs, le Grand Poitiers handball 86 a chuté, samedi, face à la réserve du Paris Saint-Germain

(28-33), une formation de haut de tableau de Nationale 1 Elite. Les Poitevins étaient menés de deux buts à la pause (11-13) et n'ont pas réussi à renverser la vapeur en deuxième mi-temps.

COURSE À PIED Le Trail des Buis au départ

Les Mille Pattes de Buxerolles sont dans les starting-blocks avant le départ, dimanche, d'une nouvelle édition du Trail des Buis. Au programme, deux parcours adultes de 10km et 18km (départ 9h) et deux courses enfants gratuites de 900 et 1,5km (départ 11h). Les inscriptions se font sur Internet ou à la Maison des projets de Buxerolles samedi de 15h à 18h. Pas d'inscription le dimanche. A noter que sur chaque inscription, 1€ sera reversé à l'association Alepa Autisme.

« Poitiers est notre laboratoire »

EXPOSITIONS

• **Le 27 février**, à 15h, visite de clôture de l'exposition Camille de la Croix (1831-1911) - Un archéologue dans la ville, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

• **Du 1^{er} au 13 mars**, exposition photographique Mémoire du G6, au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.

• **Du 28 février au 16 mai**, Pascal Audin, En plein virage, à Queaux.

• **Du 1^{er} mars au 30 juin**, Amer, par le collectif Argos, à l'abbaye de Saint-Savin.

THÉÂTRE

• **Le 23 février**, à 16h, *Oikos : histoire de maison* (à partir de 5 ans), par le Théâtre des Trois clous, à la médiathèque de Civaux.

• **Le 25 février**, à 15h, *Je version plurielle*, à La Rosette, à Luchapt.

• **Les 1^{er} et 3 mars** à 20h30, **les 2, 4 et 5 mars** à 19h30, *Phèdre* de Racine, par François Gremaud, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 26 février**, à 20h30, La Colonie de vacances, (musiques amplifiées), au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 26 février**, à 21h, *Una Realidad diferente*, Antonio Lizana, à La Margelle, à Civray.

• **Le 27 février**, à 16h, Beethoven, Brahms et Debussy, par le pianiste Michel Bourdoncle, salle Michel-Maupin, à Lussac-les-Châteaux.

CINÉMA

• **Le 22 février**, à 21h, ciné-débat autour de *La Légende des seigneurs assassins*, de Thierry Mauvignier, au cinéma L'Etoile de Lençloître.

• **Le 24 février**, à 20h15, *Alors on danse*, avant-première en présence de Michèle Laroque, au Loft, à Châtellerault.

• **Le 25 février**, à 20h45, *Kung-Fu Zohra*, en avant-première avec l'équipe du film, au CGR de Buxerolles.

ÉVÉNEMENTS

• **Les 22 et 24 février**, à 15h, visite théâtralisée de l'abbaye de Saint-Savin. Renseignement au 05 49 84 30 00.

• **Le 23 février**, à 16h, lecture jeunesse avec castelet, à la médiathèque de Saint-Benoît.

Avec l'ensemble de musique baroque Les Ambassadeurs ~ La Grande Ecurie, le chef d'orchestre et flûtiste Alexis Kossenko met en lumière les instruments anciens. A écouter le 12 mars à Poitiers.

■ Claire Brugier

Vous êtes à la fois flûtiste et chef d'orchestre, notamment au sein de l'ensemble des Ambassadeurs. Comment avez-vous réussi ce mariage ?

« J'ai commencé la musique très jeune, avant 4 ans. J'étais fasciné par les concerts auxquels m'emmenaient mes parents et j'ai souhaité devenir chef d'orchestre. On m'a expliqué qu'il fallait d'abord commencer par un instrument. J'ai donc fait de la flûte dès 5 ans et je suis très vite devenu passionné. Il y a un peu plus de vingt ans, je suis allé jouer comme soliste dans un orchestre baroque, on m'a alors sollicité pour être chef d'orchestre et j'ai bougé mes bras de manière instinctive. Être chef d'orchestre, c'est transformer le son en geste. Je veux extrapoler cela à l'extrême pour faire passer le message et inspirer les musiciens. »

Les Ambassadeurs, que vous avez créé en 2011, et La Grande Ecurie, fondée par feu Jean-Claude Malgoire en 1966, tracent désormais leur avenir en commun. Ils jouent la musique baroque avec des instruments anciens. Quelle est leur spécificité ?

« J'ai très tôt été séduit par les sonorités des instruments dans les ensembles Renais-



Alexis Kossenko veut proposer une musique qui parle à tout le monde.

sance, baroques... J'ai commencé par m'intéresser à la forme ancienne de la flûte traversière. Les instruments anciens semblent parfois, en apparence, plus rudimentaires que leur contrepartie moderne mais c'est pour eux que les compositeurs ont écrit, on est donc plus proche de leur message. Et puis ce sont des instruments qui parlent plus qu'ils ne chantent. Ils ont un vrai potentiel de déclamation et d'éloquence. »

Quel lien existe-t-il entre Poitiers et les Ambassadeurs ?

« Les Ambassadeurs ont un peu de leur âme à Poitiers. La ville est en quelque sorte notre laboratoire, dans la mesure où nous avons souvent créé des programmes ici avant de les emmener en tournée. Nous y avons déjà fait une quinzaine de concerts. Je suis content d'y

revenir, avec un programme particulièrement palpitant. »

Quel sera-t-il ?

« Les Ambassadeurs n'est pas un orchestre permanent, ce qui lui confère une certaine fraîcheur. Nous serons vingt-sept musiciens à Poitiers, une configuration inhabituellement riche pour un programme de musique baroque, avec notamment le violoniste soliste Stefano Rossi. Quant au programme, il tourne autour du répertoire de ce qu'on considérait comme le meilleur orchestre d'Europe au XVIII^e siècle : celui de Dresde. Vous entendrez des concertos virtuoses et éclatants de Vivaldi, de Fasch, de Telemann, de Heinichen, et du génie tchèque Zelenka. »

Pensez-vous qu'il soit nécessaire, pour la rendre

accessible, de moderniser la musique baroque ?

« Je ne me soucie pas d'actualiser l'interprétation, simplement de jouer pour que la musique aille droit au cœur et parle à tout le monde. On joue cette musique car elle parle toujours, elle n'est pas poussiéreuse et n'a donc pas besoin d'une résurrection artificielle. L'important est de la jouer avec une grande éloquence et de raconter une histoire. Elle ne s'adresse pas à des connaisseurs mais à un public avec les oreilles et le cœur grand ouverts. Ce n'est pas une musique élitiste, ou sinon qu'elle le soit pour tout le monde ! »

Concert Le Baroque flamboyant, par Les Ambassadeurs - La Grande Ecurie, le 12 mars, à 20h, en l'église Saint-Jean de Montierneuf, à Poitiers. Tarifs : 20€, réduit 10€, gratuit -10 ans.

VISITE VIRTUELLE

L'abbaye de Saint-Savin comme si vous y étiez

Visiter l'abbaye de Saint-Savin, patrimoine mondial de l'Unesco, par écran interposé ? Telle est la proposition de l'exposition « A la découverte de la Vallée des fresques », qui sera accessible à partir du 1^{er} mars et durant tout le mois, gratuitement, depuis le site abbaye-saint-savin.fr. La Vallée des fresques relie un ensemble de monuments présentant des peintures murales malheureusement parfois difficiles d'accès. Cette visite virtuelle est l'occasion de balayer en trente minutes tous ces témoignages picturaux uniques, avec une possibilité de zoomer sur les photos et les textes et de déambuler à l'envi dans la salle virtuelle.

Plus d'infos sur abbaye-saint-savin.fr.

RÉSIDENCE

Dans les coulisses du Cabaret hétéroclite

Initié par des ciné-poèmes présenté l'an dernier en parallèle de l'exposition L'Amou fou, au musée Sainte-Croix, le projet de *Cabaret hétéroclite* mené par Amanda Speed, Emma Crews, Aude Westphal, Aline Leroy et Alphée Carrau est une mise en scène autour de dix couples d'artiste de Montparnasse de la Belle Époque. A travers des textes, chants, musiques et vidéos, les artistes, en lien avec A corps commun, Voix CorPorElles et Kimchi Productions, souhaitent « faire revivre les désirs inavouables, les rêves démesurés et les fantasmes déraisonnables qui ont fait voler en éclats les codes sociaux d'une époque ». Elles sont actuellement en résidence à Carré bleu. Le spectacle sera donné les 17 et 18 septembre au musée Sainte-Croix et au Lieu multiple de l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

Les « couteaux suisses » de l'IoT



Le master Objets connectés forme aujourd'hui 58 étudiants.

Les master Objets connectés et Informatique de l'université de Poitiers se sont distingués lors d'un récent workshop régional. Créée en 2018, la filière forme aujourd'hui une cinquantaine d'étudiants dans un domaine où les débouchés sont nombreux.

■ Steve Henot

C'est forcément « une belle vitrine » pour leur formation. Un groupe d'étudiants de M2 des master Objets connectés et Informatique de l'université de Poitiers ont été lauréats d'un hackathon, qui s'est tenu à l'occasion du dernier workshop AI4Industry, à Bordeaux. Récompensés pour leurs solutions d'intelligence artificielle (IA) originales, ils sont allés présenter leurs résultats lors de la 5^e Dataquittaine, journée consacrée à l'IA, la recherche opérationnelle et la data science. « Il y a de la concurrence en Nouvelle-Aquitaine, mais on a de belles formations à Poitiers », se réjouit Clency Perrine.

Le directeur du master Objets connectés insiste sur la notion de collaboration, comme ici, avec les voisins du master

Informatique. « On est très attaché au travail de groupe. Une part importante de nos enseignements repose d'ailleurs sur les soft skills (compétences comportementales, ndlr). » Pour le reste, sa formation vise à former des ingénieurs polyvalents, « des couteaux suisses de l'IoT », à savoir des objets connectés. « Ils doivent être capables de capter, transmettre et analyser des données, à travers des processus d'IA », souligne Clency Perrine. En bref, d'intervenir dans tous ses champs d'application.

Anticiper les évolutions technologiques

Aujourd'hui, les technologies numériques concernent en effet tous les secteurs d'activité : l'agriculture, l'automobile, la santé, l'industrie... « Il y a beaucoup de débouchés, confirme le directeur de formation. Les grands groupes recrutent, les petites structures aussi et elles n'ont pas besoin de publier d'offres. » Parallèlement à cette bonne dynamique de l'emploi, le master Objets connectés monte lui aussi en puissance depuis sa création en 2018. Il compte aujourd'hui cinquante-huit étudiants -dont six en apprentissage- contre quinze lors de la première rentrée. « C'est bien, mais trop au regard de nos moyens humains

et matériels », concède Clency Perrine, qui tient toutefois à saluer l'investissement quotidien de son équipe.

Depuis la rentrée 2020, le master fait partie d'une école universitaire de recherche (EUR), laquelle offre un parcours d'excellence axé sur la recherche et la mobilité internationale. Ainsi, en plus de la formation Objets connectés, les étudiants travaillent sur un projet de recherche avec un doctorant, en immersion au sein du laboratoire Xlim. Ils ont aussi un stage de recherche obligatoire (deux à quatre mois) à effectuer à l'étranger la première année, puis un stage en laboratoire ou entreprise la seconde. « On leur propose aussi des modules d'approfondissement sur les nouvelles technologies, comme la 5G, déjà la 6G ou l'analyse de données biomédicales. » C'est là tout l'enjeu de la formation : adapter ses enseignements au gré des avancées technologiques. « A l'avenir, on veut formaliser des partenariats avec des entreprises pour recevoir davantage d'intervenants professionnels. Il s'agit aussi de bien anticiper les innovations pour proposer une formation la plus pertinente possible. » A noter que les candidatures pour la rentrée 2022-2023 ouvrent prochainement.

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Ciel sentimental très généreux. Vous êtes une pile électrique. Professionnellement, vous avez un vrai talent de négociateur pour convaincre.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Saturne éveille vos désirs amoureux. Pas de folles dépenses d'énergie cette semaine. Dans le travail, si les résultats ne sont pas visibles, ils vont l'être bientôt.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Oubliez les conflits amoureux. Vous avez la mine des bons jours. Vous êtes lucides sur vos moyens, vous limitez et vos objectifs.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Belle communication au sein des couples. Vous attaquez la semaine en pleine forme. Côté travail, vous soulevez des montagnes, mais cédez à la pression.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Le ciel veille sur vos amours. Vous ne manquez pas de détermination. Inspiré et créatif dans vos réflexions, vous êtes efficace et logique voire percutant.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Les grands sentiments vous embellissent. Belle énergie et beaucoup de force. Votre charisme ravageur séduit vos collègues et votre hiérarchie.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Une vie sentimentale plutôt rose. Ne puisez pas trop dans vos réserves énergétiques. Semaine professionnelle très intense.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Soyez bienveillant avec votre partenaire. Vos ressources énergétiques baissent, reposez-vous. Privilégiez les marques de bonne volonté dans le travail.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous êtes en accord avec l'être cher. Tirez un trait sur les mauvaises habitudes. Dans le travail, vous êtes capable de mettre sur pied un projet réaliste.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Énergie positive sur votre vie amoureuse. Votre bonne humeur est communicative. N'attendez pas de faire connaître vos talents, la semaine s'annonce superbe.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Complicité au sein des couples. Vous débordez de vitalité positive. Semaine intense professionnellement, votre évolution nécessite de la concentration.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Belle harmonie sentimentale. Vous tournez le dos aux situations fatigantes. Vos collaborateurs sont médusés par votre énergie titanique.

En voiture... miniature !

Le parc des expositions de Poitiers va accueillir le 6 mars la bourse aux jouets Autominiatours. Jacques Brossard, le trésorier du Mini-auto club pictave (MACP), sera parmi les exposants.

■ Claire Brugier

Jacques Brossard a quitté depuis longtemps les bancs de l'école mais les « petites voitures » qui égayaient les récrés de son enfance l'accompagnent toujours. Au fil du temps, l'actuel trésorier du Mini-auto club pictave (MACP) s'est séparé de certaines, en a acheté de nouvelles... Surtout, plus question de les propulser à vive allure au risque de les retrouver cabossées ! « A l'époque, on aménageait un circuit et on lançait les voitures dedans, se souvient le jeune retraité. Parfois, on accrochait un pétard pirate à celles en plastique... et elles s'élevaient ! » Jacques avait toute une flotte de Dinky Toys. « Mon grand-père venait déjeuner tous les vendredis à la maison et, à chaque fois, il m'en apportait une nouvelle », se souvient l'ancien gamin qui a ainsi débuté sa collection presque à son insu. Adhérent depuis 1989 du MACP, trésorier depuis 2002, le Sancto-Bénédictin a en charge l'organisation des événements, comme la traditionnelle bourse de Migné-Auxances, qui aura lieu



Jacques Brossard collectionne les voitures par thème.

le 17 avril, ou le salon Collection Passion des 29 et 30 octobre, en partenariat avec d'autres associations. Cette année, une autre date s'est ajoutée au calendrier : la bourse aux jouets Autominiatours, le 6 mars. « Les bourses avant Covid étaient différentes, que ce soit au niveau du nombre d'exposants, de visiteurs... La crise sanitaire a laissé de grosses traces », constate le passionné, même si « j'arrive toujours à trouver quelque chose, glisse-t-il. Bien sûr je pourrais rester chez moi, à chercher sur Internet, mais ce n'est pas comme être sur place, prendre l'objet dans ses mains, voir dans quel état il est... » Les prix peuvent aller de 2€ à plus

de 1 000€. Jacques, lui, a déjà craqué pour 400€. Aujourd'hui, il possède « plusieurs milliers de modèles » à l'échelle 1/43^e.

Les caravanes Accor

« Avant, je collectionnais toutes les marques françaises, Panhard, Simca, Citroën, Peugeot... Désormais, je m'amuse par thèmes. » Depuis son entrée à la fonderie fonte d'Ingrandes en 1981, les Renault tiennent une grande place dans sa collection, du tacot à sa petite dernière, la Dacia Spring. Elles viennent tenir compagnie à sa première R15 - « c'est la voiture que j'avais quand je suis entré aux fonderies », en réalité une R17 qu'il a soigneusement transfor-

mée. Ses vitrines contiennent également des Alpine, des camping-cars et des caravanes, dont les Accor, fabriquées au 52, boulevard du Pont-Joubert, à Poitiers, entre 1956 et 1965. Si son épouse s'est lassée de collectionner « les théières et les livres sur Napoléon », Jacques continue d'écumer les bourses aux jouets et objets miniatures, « d'Orléans à Bordeaux et de Limoges à La Rochelle ». Sa façon à lui de remonter le temps.

Autominiatours, bourse aux jouets et modèles réduits, neufs et anciens, le 6 mars, de 9h à 17h, au parc des expositions de Poitiers. Entrée 3,50€, gratuit -15 ans.



A votre avis

Quelle musique a été utilisée dans le but de détecter des cancers du colon ?

Des chercheurs ont voulu démontrer l'effet positif de la musique lors de coloscopies permettant le dépistage des cancers du colon. Ils voulaient montrer que la détection était meilleure associée à l'écoute de la musique de Star Wars ! Mais les chiffres ne proviennent rien... Tous les détails en dans le lien

CURIEX!

Plus d'infos sur curieux.live/2019/12/18/quand-la-musique-de-star-wars-peut-eviter-des-cancers

Le cash-back

L'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP) vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur le cash-back.

Le cash-back est une technique développée par les banques pour faire bénéficier à leurs clients de remises sur leurs achats sur des sites partenaires. En ligne, le client l'utilise pour choisir un site marchand qui y est référencé. Une fois l'achat réalisé, le site marchand rémunère le site pour cet apport et le client touche sa remise via son compte en banque. Elle peut être importante, puisqu'en moyenne elle varie de 1% à 8% de l'achat, notamment pour les plus importants partenaires des sites. Attention néanmoins à être vigilant pour éviter les mauvaises surprises. Les promotions sont disponibles sur le site marchand en direct mais pas si on passe par

un portail. La protection n'est pas toujours optimale pour les données personnelles et la version payante sur abonnement est nécessaire pour obtenir des taux plus avantageux...

Le terme cash-back désigne également la possibilité de retirer des espèces chez un commerçant à partir d'un achat par carte bancaire, notamment dans les zones où les distributeurs (DAB/GAB) sont peu présents. Son mécanisme est simple : lors d'un achat par carte bancaire, le paiement effectué est majoré de la somme retirée, qui est alors remise à l'acheteur en espèces.

Le législateur a mis des limites : 1€ minimum et 60€ maximum par retrait. Il ne peut être délivré que sur demande du client. Il est impossible d'y recourir si le paiement n'est pas effectué par carte bancaire. Attention, le commerçant doit indiquer si ce service est gratuit ou payant et, dans ce cas, afficher les frais perçus.



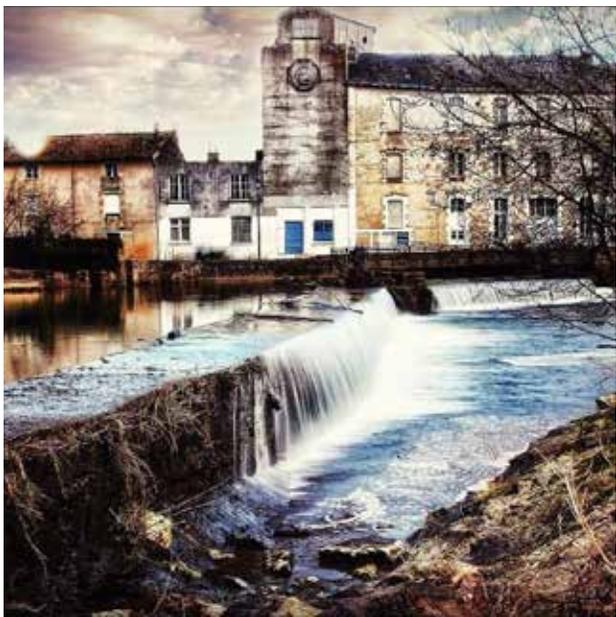
IMAGE EN POCHE



@olivierstudio86



Instagram



@olivierstudio86

« Jolie vue de l'écluse sur la commune de Vivonne. La Vienne regorge de nombreux coins propices à la photographie. »

Suivez la communauté des Instagramers Poitiers sur @igers_poitiers et partagez vos photos avec #igers_poitiers.

Les linguines alle vongole

Retour de la chronique Re-7 dans nos colonnes du 7. Florent Dubois, chef du restaurant La Mangeoire, à Poitiers, vous présente une recette traditionnelle de la cuisine italienne.

■ Florent Dubois



Florent Dubois a créé La Mangeoire il y a trois ans, à Poitiers, en reprenant les codes qui ont fait son succès à Orléans pendant vingt ans : un esprit de convivialité autour d'une cuisine bistrot. L'activité du midi est rythmée par la place du Marché. Il vous propose aujourd'hui un incontournable de la cuisine italienne, les linguines alle vongole. Cette recette ne nécessite que peu d'ingrédients mais sa réalisation doit être parfaite.

Les ingrédients pour 4 personnes

- 500g de linguines
- 1,5kg de palourdes ou de coques
- 3 gousses d'ail
- 1 bouquet de persil plat
- 20cl de vin blanc
- 15cl d'huile d'olive
- Piment rouge (ou d'Espelette)
- Sel, poivre

La préparation

Faites tremper les coquillages dans de l'eau froide et du gros sel pendant 2 heures afin qu'elles se vident de leur sable puis rincez-les. Égouttez et réservez. Emincez les gousses d'ail (1mm d'épaisseur, très important). Hachez le persil et le piment. Les linguines doivent être cuites al dente au même moment que la sauce. Si les pâtes cuisent en 12 minutes, commencez la sauce à la 8^e minute. Faites ensuite chauffer l'huile dans une poêle, ajoutez l'ail émincé, jusqu'à ce que celui-ci prenne une couleur noisette en infusant dans l'huile. Ne pas le brûler ! Afin de stopper la coloration de l'ail, ajoutez en une seule fois les palourdes ou les coques, remuez lorsqu'elles commencent à s'ouvrir, complétez avec le vin blanc, le piment, le persil et le poivre. Faites réduire de moitié. Les linguines sont cuites, égouttez-les et mettez-les dans la poêle. Remuez, vérifiez l'assaisonnement. Attention au sel. Vous pouvez retirer les coquilles et n'en garder que quelques-unes pour la décoration ou les servir avec et manger avec les doigts. Servez et dégustez immédiatement, les pâtes n'attendent pas ! Accompagnez d'un vin blanc sec, vin de Corse, fiefs-vendéens ou Orviato.

Alice Milliat, pionnière olympique

Le scénariste poitevin Didier Quella-Guyot raconte en « docu-BD » l'histoire d'Alice Milliat, sportive émérite qui s'est battue pour la reconnaissance du sport féminin au début du XX^e siècle. Instructif et éclairant.

■ Steve Henot

En 2024, à Paris, il y aura pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques une parité stricte entre les femmes et les hommes (48,8% à Tokyo). Que de chemin parcouru ! On l'a oublié, mais les femmes ont longtemps été tenues à l'écart des compétitions sportives par les hommes. « Le sport demeure le symbole même de la virilité », défendait Pierre de Coubertin. Alice Milliat, grande sportive, a tenu tête au père des Jeux, au début du XX^e siècle. C'est elle qui créa en 1922 les premiers Jeux olympiques féminins, pour montrer au CIO que les femmes sont tout aussi capables que les athlètes masculins.

Écrit par l'auteur poitevin Didier Quella-Guyot, *Alice Milliat, pionnière olympique* est une biographie, aussi brève qu'éclairante, sur cette pionnière de la lutte féministe en France. Paru dans la collection Docu-BD des éditions Petit à petit, cet album est ponctué de pages documentaires très instructives, qui contextualisent le récit avec à propos. Sur la morale de l'époque, le sexisme, les acquis obtenus et les progrès qui restent à faire... Sans oublier de mentionner d'autres figures du sport féminin telles « la scandaleuse » Violette Morris ou encore Kathrine Switzer, qui décida en 1967 de courir le marathon de Boston avec les hommes. Si les femmes peuvent aujourd'hui pratiquer un sport à haut niveau et rêver des JO, c'est en grande partie grâce à elles, et à Alice Milliat.



Alice Milliat, pionnière olympique, éd. Petit à petit (64 pages). Prix : 16,90€.



La main tendue des Compagnons

Ils ont dit...



Najaa Bensaid, actrice

« Quand j'ai reçu la scène que je devais travailler pour le casting, quelque chose m'a touchée d'emblée. J'y suis allée avec une émotion, c'était alors beaucoup plus simple. J'ai essayé d'être humble dans le sens où je n'avais pas envie d'être un énième rôle cliché sur les jeunes de quartier où, très souvent, on peut avoir du mal à se reconnaître, à s'identifier. (...) Je suis très fière de ce film. Les Compagnons, c'est un univers que je ne connaissais pas du tout. François a d'ailleurs tenu à ce que je ne me renseigne pas trop, pour créer une surprise qui soit la plus vraisemblable possible à l'écran, comme pour mon personnage. »

François Favrat, réalisateur

« Quand on m'a proposé le scénario, j'étais un peu perplexe car je ne connaissais ni les Compagnons ni la banlieue. Après avoir visité des Maisons de Compagnons, à La Rochelle et à Angers, je me suis arrêté à Nantes. Il me fallait un lieu qui ait de la gueule, avec une belle salle à manger, et qui soit grand pour faire cohabiter des jeunes en formation avec une équipe de cinéma. Surtout, j'ai adoré le quartier de Bellevue. (...) J'ai grandi dans un quartier en province et c'est aussi pour ça que Nantes m'a plu. Ça ne fait pas grandes tours comme en Ile-de-France. Des inspirations ? J'ai pensé à Fish Tank, qui est un film que j'adore et où l'on suit une ado du début jusqu'à la fin. J'ai mis la même concentration à faire évoluer le personnage de Naëlle. C'était presque politique de suivre cette jeune femme dans ces milieux très masculins. Quand le personnage d'Agnès Jaoui dit « Vous avez juste peur que les femmes soient meilleures que vous », c'est une phrase de compagnon que j'ai entendue. Les filles sont l'avenir des métiers artisanaux et il y en a de plus en plus. (...) Réaliser ce film m'a fait quelque chose. Ecrire à partir de choses que j'ai observées, passer du temps avec les gens... C'est une première pour moi et ça m'a beaucoup plu. »



Naëlle a eu une enfance difficile en banlieue. A 19 ans, elle rejoint les Compagnons du Devoir pour tenter de trouver sa voie. Le dernier film de François Favrat dresse le portrait juste d'une jeune femme des quartiers en quête d'un avenir meilleur.

■ Steve Henot

D'écoularisée, Naëlle participe sans passion à un chantier de réinsertion. C'est sa dernière chance pour éviter d'être séparée de ses proches. Dans son quartier, ça ne se passe guère mieux et encore moins depuis qu'elle a fait perdre de la drogue à des dealers. Menacée, la jeune femme trouve finalement refuge auprès des Compagnons du Devoir, sur les conseils de sa responsable de chantier. Naëlle va y découvrir l'art du vitrail et, surtout, un univers aux codes bien différents

du sien. Peut-être pour elle l'opportunité d'un avenir meilleur...

C'est une immersion rare qu'offre François Favrat, dans cette Maison des Compagnons de Nantes. La communauté se dévoile dans tout ce qu'elle comporte de traditions -chants et rites- et de valeurs telles que la confiance, la générosité ou la fraternité. Sans oublier de montrer ses savoir-faire, ici à travers le métier de vitrailiste. Le réalisateur ne manque pas aussi d'épingler ce milieu très masculin, qui ne s'est ouvert aux femmes qu'en... 2004. Et si les Compagnons forment leurs futurs artisans « sans discrimination », Naëlle se retrouve pourtant confrontée à la misogynie, aux préjugés sur les jeunes de banlieue. A travers elle, *Compagnons* illustre tout le spectre de l'inégalité des chances, sans pour autant tomber dans le misérabilisme et la fatalité. Bien au contraire, le film célèbre la capacité de résilience de la jeune femme et la chaleur des liens, qui lui donnent la force de se dépasser

et d'affronter les épreuves. Certes un brin convenu, le récit est suffisamment bien interprété -Najaa Bensaid est d'un naturel désarmant- pour qu'on se laisse emporter. De quoi donner du baume au cœur.



Drame de François Favrat, avec Najaa Bensaid, Agnès Jaoui, Pio Marmai (1h51).



10 places à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *The Batman* le mardi 1^{er} mars, à 18h30 ou à 20h30 au choix, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 22 au dimanche 27 février.

Il a un « truck » en plus

Frédéric Brousse. 49 ans. Fondateur de FB Food Truck, en 2015. Ses camions sillonnent la Vienne pour rassasier les estomacs affamés. Le Franco-Belge joue avec ses origines sur les réseaux sociaux, mais pas que. Adeptes du franc-parler, cet ex-volleyeur professionnel manie aussi l'humour avec un brin de cynisme. Sa devise ? « En positif ou en négatif, l'essentiel c'est qu'on parle de moi. »

Par Romain Mudrak

Le mystère est résolu... Ce n'est ni un brin d'herbe, ni une cigarette que Lucky Luke machouille tout au long de ses histoires, mais bien une frite... Et si Milou n'avait pas subrepticement échangé la caisse de TNT avec des fricadelles, Joe Dalton aurait certainement réussi à voler la Coupe du monde de football à la France en 2018. Bien sûr, tout ceci est une blague... belge évidemment ! Dans son hangar géant tout juste terminé, à Montamisé, Frédéric Brousse a demandé à l'artiste deux-sévrien HASb de réaliser une fresque originale. Tous les héros des plus grands auteurs de bande dessinée du royaume y sont réunis. On y voit un Schtroumpf endormi sur un cornet de frites et Gaston Lagaffe qui s'envole sur l'une des boules du célèbre Atomium de Bruxelles. Une façon de revendiquer ses origines, avec cet humour qui le caractérise.

Noir, jaune, rouge

Frédéric Brousse, 49 ans, est le créateur de FB Food Truck (Frite Belge), une success story poitevine : 16 salariés, 1,1M€ de chiffre d'affaires en six ans à peine, tout cela avec des burgers, des fricadelles et des frites belges, cuisinées à partir

de Bintje évidemment. Ses trois camions noirs reconnaissables entre mille sillonnent la Vienne pour satisfaire les estomacs affamés. Deux camions rouges équipés d'un écran géant vendent de la bière belge et d'autres breuvages sur des événements festifs, et bientôt un jaune sera spécifiquement dédié aux desserts, gaufres de Liège en tête. Noir, jaune, rouge, les couleurs du drapeau belge, pas de hasard là-dedans. « Attention quand même, il ne s'agit pas d'une simple baraque à frites dans une caravane à 1 500€ ! », précise-t-il d'emblée. Le prix de chaque camion avoisine les 100 000€. Casquette vissée sur la tête, Fred Brousse n'a pas de mal à parler d'argent, de salaire et d'investissement. Il n'a aucun tabou. Il ose, c'est tout, sans peur de l'échec, avec pragmatisme. Dans une réunion organisée par une chambre consulaire pour tous les nouveaux dirigeants, un consultant lui propose de l'accompagner dans ses démarches histoire d'obtenir des aides à la création d'entreprise. Refus catégorique. « Je n'en avais pas besoin, je savais que mon idée allait fonctionner. Pour moi, ce n'est pas

l'argent qui fait le projet mais le projet qui crée l'argent. C'est Sarkozy qui l'a dit et j'aime bien cette phrase. J'ai revendu ma maison, repoussé des factures quand j'ai lancé FB Food Truck, mais j'ai tout fait pour que ça marche. »

« Ce n'est pas l'argent qui fait le projet mais le projet qui crée l'argent. »

Et des projets, cet ancien volleyeur professionnel en a menés plus d'un durant sa carrière multifacette. Formé au métier de prothésiste dentaire - « j'ai fait latin-grec quand j'étais petit, mais un jour mon cerveau s'est déconnecté de l'école. On m'a dit de choisir une voie en apprentissage. » - ce grand gaillard a pratiqué le volley pendant une quinzaine d'années, à partir de 1991, notamment dans le club de Lennik en première division belge. Remis d'une blessure à l'épaule, il a poursuivi sa carrière en France, à Beauvais. Là, il rencontre sa future compagne Claire qui veut devenir professeure de sport. Le couple

choisit de s'installer à Poitiers. « Pour nous, c'était le sud ! ». Elle va à la fac, lui intègre le club de Châtelleraut tout en préparant sa reconversion. Il poursuit sa carrière pendant sept ans dans les assurances avant de créer une première société d'import-export de véhicules neufs. Entre-temps, le couple a deux enfants aujourd'hui âgés de 10 et 13 ans. Son affaire marche bien mais au bout de quelques années, son idée de Food Truck à la sauce belge prend le pas sur le reste. « J'ai commencé dans le camion la première année. J'ai d'abord servi mes copains dans la cour de la maison, mais quand des vrais clients sont arrivés je ne rigolais plus. »

« Je monte vite dans les tours »

Volontiers « grande gueule », Fred Brousse répond directement à tous les mauvais commentaires sur les réseaux sociaux. Autant dire que les formules ne sont pas toujours policées. Surtout quand on l'attaque sur la qualité de ses produits ! Les food trucks, une usine à malbouffe ? Une concurrence déloyale aux restaurateurs en place ? Inutile de le titiller longtemps pour que les contre-arguments s'en-

chaînent à la vitesse d'un Jolly Jumper au galop. « Je suis passionné, je monte vite dans les tours. » L'actualité, la politique, la gestion du Covid font aussi l'objet de billets d'humeur qu'il partage sur les réseaux. « On me dit que je devrais me taire, surtout en tant que commerçant. J'ai grandi en voyant tous les jours sur le mur de la fermette de mes parents une bâche avec écrit « Nucléaire, non merci ! ». En Belgique, on est plus direct, quand on n'est pas d'accord, on le dit. Et on discute autour d'une bière ! »

Sur la fresque de son bâtiment, un Schtroumpf porte sur le bras le tatouage Gigi, clin d'œil à sa mère décédée en 2018 d'un cancer du pancréas. Ce diminutif est aussi floqué sur tous ses camions. Vous le cherchez ! Depuis cette date, Fred Brousse reverse au Fonds Aliénor pour la recherche médicale poitevine une partie de la recette du Food Trucks festival, organisé deux fois avant le Covid. Le prochain rendez-vous est prévu du 5 au 8 mai à Buxerolles. « Je veux que ce soit le plus grand rassemblement de France », s'enthousiasme l'intéressé. On peut venir d'un petit pays et nourrir une ambition XXL.

ÉDUC POP

RENCONTRES NATIONALES de l'Éducation Populaire

17-19 mars 2022 ✕ POITIERS

Avec l'éducation populaire
**GRANDISSONS
ENSEMBLE !**

Vacances pour toutes et tous, une action d'éducation populaire !

Direction communication - Ville de Poitiers - Crédit photo : Sébastien Laval



rencontres-education-populaire.fr

Partenaires de l'évènement

